HAL open science

Liliane Crips et Marie-Louise Pelus-Kaplan (dir.), De l'esclavage à l'intégration : vivre et combattre l'exclusion, Michel Houdiard Éditeur, Paris, 2020, 180 p.

Marine Le Puloch

▶ **To cite this version:**

Marine Le Puloch. Liliane Crips et Marie-Louise Pelus-Kaplan (dir.), De l'esclavage à l'intégration : vivre et combattre l'exclusion, Michel Houdiard Éditeur, Paris, 2020, 180 p.. Sociétés Plurielles, 2021, S'Expatrier, Exaptriate (4), 10.46298/societes-plurielles.2021.8416 . hal-03323268

HAL Id: hal-03323268

https://hal.science/hal-03323268v1

Submitted on 20 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

inalco PRESSES
Transmettre à tous, diffuser plus loin

Compte rendu

Liliane Crips et Marie-Louise Pelus-Kaplan (dir.), *De l'esclavage à l'intégration : vivre et combattre l'exclusion*, Michel Houdiard Éditeur, Paris, 2020, 180 p.

Marine Le Puloch

Sociétés Plurielles*, n° *4
S'expatrier

Les **Presses de l'Inalco** publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires.

Exigence de qualité avec des évaluations en double aveugle ;

Open Access : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

Licences d'édition sous creative commons pour protéger les auteurs et leurs droits ;

Publications multisupports et enrichissements sémantiques et audio-visuels ;

Métadonnées multilingues : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAireS, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les **Presses de l'Inalco** éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

https://www.pressesinalco.fr
2, rue de Lille - 75007 Paris

Sociétés plurielles

S'expatrier

Numéro 4 – Année 2020

Liliane Crips et Marie-Louise Pelus-Kaplan (dir.), *De l'esclavage à l'intégration : vivre et combattre l'exclusion*, Michel Houdiard Éditeur, Paris, 2020, 180 p.

Marine Le Puloch
Université de Paris

Le livre dont nous rendons compte est une collection d'articles publiés en 2020 qui couvrent un très large spectre, géographique – l'Europe, le Moyen Orient, l'Océanie et l'Amérique –, chronologique – de la première moitié du XIXe siècle à nos jours – et disciplinaire – histoire, géographie, sociologie, anthropologie, et sciences politiques. Il convient surtout de souligner que la parole est donnée tant aux universitaires qu'aux acteurs de la société civile, du bénévole d'organisations non-gouvernementales au militant communiste – témoins et acteurs de ces parcours de migrants et des politiques d'insertion dans le monde. Il s'agit d'une histoire monde en quelque sorte avec une multiplicité de points de vue traitant d'une diversité de sujets, ici de la politique française ethnocidaire à la Réunion, et là de l'errance des enfants qui n'en ont plus « que le nom » (p. 115) dans les rues de Bucarest, au cœur de l'Union européenne.

Dans une introduction méthodologique, Anne-Emmanuelle Demartini relève ainsi la pluridisciplinarité de l'ouvrage et la variété de ses contributeurs, s'interrogeant sur la relation entre l'Université et la société civile – entre « savoirs et engagement citoyen » (p. 16) – autour de la question de l'exilé – lui-même entre exclusion et intégration. Réfugié, migrant, demandeur d'asile, la figure de l'exilé est complexe et mérite toute l'attention que ce livre lui porte, d'autant plus aujourd'hui qu'elle fait ressurgir des démons dont on pensait pourtant être délivré.

Le livre suit un plan en quatre parties dont l'introduction et trois autres chapitres intitulés « Le long chemin de l'esclavage à l'intégration : entre projets utopiques et combats politique », « L'Europe et ses vagues migratoires, entre accueil et exclusion », et « Et aujourd'hui : espoirs et rêves déçus des migrants dans un monde instable ». André Gueslin y analyse l'histoire des plus pauvres en France, Ligia Livadă-Cadeschi l'esclavage dans les Principautés roumaines, Caterine Quiminal les flux migratoires en Europe, Laurent Faret l'exil des Centraméricains au Mexique, Liliane Crips les politiques d'immigration restrictives menées en France ainsi que dans l'Union européenne…

Rendre compte d'une telle variété d'articles requiert un choix forcément subjectif ; celui-ci est fondé sur l'actualité, d'abord : les réfugiés de guerre Syriens, les enfants des rues et, plus loin dans le temps mais plus proche peut-être du lecteur français, la politique de leur gouvernement dans les Départements d'Outre-Mer (DOM) dans les années 1960 et 1970.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, le témoignage de Maher Akhttiar, « migrant volontaire Syrien devenu réfugié et acteur dans le système d'accueil français » nous renseigne sur son parcours de bénévole auprès d'associations d'aide aux réfugiés Syriens dans un récit particulièrement sincère et touchant. Ayant obtenu un doctorat d'histoire en 2013 à l'Université Paris-Diderot (Université de Paris), et empêché de rentrer en Syrie après 2011 et les manifestations pacifistes du peuple contre le pouvoir de Bachar Al Assad, Maher Akhttiar décide d'aider ses compatriotes réfugiés en France. L'auteur souligne que le rôle de l'État français – logement des familles réfugiées dans les villages et rôle des assistants sociaux notamment – vient renforcer celui des organisations non-gouvernementales qui interviennent dans des domaines tout aussi vitaux et variés, traduction de textes administratifs et médicaux, échanges avec le personnel médical ou avec d'autres services, mise à disposition d'un accès à internet pour communiquer avec les proches et échanger des nouvelles, etc… Ainsi, si Maher Akhttiar conclut qu'« on préfère ne pas quitter son chez soi » et admet qu'il est demeuré en France « sans avoir vraiment le choix », il termine sur une note d'optimisme, estimant que la France « offre une des images d'un meilleur monde *possible* » (p. 99, c'est nous qui soulignons).

En espérant que l'avenir donne raison au témoignage de ce Syrien, la contribution de l'anthropologue Clémence Valin dans la même partie offre une image désolante de la politique actuelle de l'Europe envers « les enfants des rues de Bucarest ». Livrés à eux-mêmes depuis la chute de Nicolae Ceausescu, vivant de mendicité, de rapines et de prostitution, ils sont eux-mêmes très tôt parents, ainsi depuis déjà deux générations. Enfants fugueurs ou abandonnés, la plupart sont roms. Les chances sont grandes qu'après à peine une semaine passée à la rue ils y

restent. Les organisations non-gouvernementales qui tentent de venir en aide à ces enfants déplorent que la Roumanie soit entrée en 2007 dans l'Union européenne sans que celle-ci joue le rôle social qui lui incombe en posant pour préalable le respect et l'application des dispositions de la Déclaration des droits de l'enfant adoptée par l'ONU en 1959.

Enfin dans la seconde partie de l'ouvrage, l'article de Christian Félicité sur l'ordonnance-Debré de 1960 et la politique du Bureau pour le développement des Migrations intéressant les DOM (BUMIDOM) à La Réunion, se singularise par la franchise du ton qui n'entrave pourtant en rien la rigueur du propos. Très engagé depuis son plus jeune âge à l'exemple de son père communiste, l'auteur cadre son propos autour de la question des migrations forcées des populations Réunionnaises, notamment des enfants qui, séparés de leurs parents, étaient envoyés en métropole au prétexte que La Réunion était surpeuplée, et fournissaient du même coup une main d'œuvre bon marché à l'Hexagone. Dans ce récit de la politique française à La Réunion, entre stérilisations et avortements contraints, « enfants de la Creuse » exploités dans les fermes et persécutions politiques, on retiendra surtout l'authenticité du témoignage d'un militant anticolonialiste qui s'insurge contre une politique ethnocidaire.

Les autres contributions mériteraient elles aussi qu'on s'y arrête, mais le choix au profit de celles d'acteurs de la société civile, offre un aperçu assez fidèle de cette collection d'articles, qui reflète le double objectif que se sont fixé les auteurs : un projet interdisciplinaire et « un partenariat entre monde universitaire et société civile ».